

« *Écrire, c'est entrer en scène.
Il ne faut pas que l'auteur proclame
qu'il n'est pas comédien.
On n'y échappe pas.* »

Paul Valéry

Cahiers (1931), Gallimard « Bibliothèque de la Pléiade »



Illustration de couverture : Alfred

Né en 1976, Alfred écrit et dessine pour la bande dessinée, l'illustration, l'affiche et, depuis 20 ans, développe des performances dessinées, scéniques. Il vit entre Bordeaux et l'Italie et a remporté le Fauve d'or du meilleur album du festival d'Angoulême en 2014 pour *Come Prima* (Delcourt, 2013).



alfredcircus.blogspot.com



[@alfred_circus](https://www.instagram.com/alfred_circus)

ÉDITO

On assiste depuis peu en France à une démultiplication de pratiques hétérogènes empruntant de multiples formes et supports (lectures scéniques, installations artistiques, poésie numérique, créations sonores immersives ou interactives...).

De nombreuses manifestations littéraires se réinventent et tendent à montrer aujourd'hui la pleine effervescence d'une « littérature en personne ». Mais que se passe-t-il quand les écrivains (et les artistes en général) sont appelés à se produire « en personne » devant un public ? Quel impact ces formes d'incarnation des auteurs ont-elles sur la lecture ?

La journée d'étude organisée par Occitanie Livre & Lecture le 15 novembre 2021 à Toulouse réunit à la fois des auteurs, artistes, producteurs, chercheurs, étudiants.

L'enjeu est de mieux saisir les formes (propres ou hybrides), d'évaluer les dispositifs (sonores, visuels, numériques), de mieux comprendre leurs contenus, leurs sens par rapport à la culture d'aujourd'hui et enfin de mesurer l'impact à la fois sur la création elle-même et sur le public.

Olivier Chaudenson

Directeur de la Maison de la poésie -
« scène littéraire », Paris

Directeur des *Correspondances de
Manosque* et de *Paris en toutes lettres*

Fondateur et président de RELIEF



© Gilles Vidal

 La littérature en correspondance avec d'autres formes artistiques

En tant que directeur adjoint d'Argos-Culture, Olivier Chaudenson a conduit jusqu'en 2002 de nombreuses missions de conseil en matière culturelle ou d'organisation d'événements pour des collectivités territoriales et pour le ministère de la Culture.

En 1999, il crée avec l'écrivain Olivier Adam *Les Correspondances de Manosque*, festival littéraire qu'il dirige depuis lors. En 2005, il fonde le premier réseau littéraire des événements et festivals (RELIEF), dont il est aujourd'hui le président.

Il est le directeur artistique du festival littéraire de la Ville de Paris *Paris en toutes lettres* de 2009 à 2011. En avril 2013, il prend la direction de la Maison de la Poésie de Paris qui devient « Scène littéraire » et développe désormais dans ce cadre le festival *Paris en toutes lettres*.

« Je voudrais créer ce que j'appelle une "scène littéraire" permanente qui serait entièrement dédiée aux écrivains, aux rencontres, à la littérature vivante et à ses nouveaux modes d'expressions : en particulier les lectures et les performances croisant le texte avec d'autres formes artistiques (musique, image, vidéo...) », expliquait-il en février 2012. Or, cette réflexion devait justement se mener en partenariat avec la Maison de la Poésie.

Il a été conseiller littéraire pour Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la Culture.

En savoir plus

→ www.marche-poesie.com/olivier-chaudenson

« Les Correspondances ont ouvert une voie fertile dans l'invention de nouvelles formes et dans le renouvellement des médiations entre les textes et le public... Un pas de plus a été franchi avec la transformation de la Maison de la Poésie de Paris en une « scène littéraire ».

En offrant pour la première fois en France un lieu permanent entièrement dédié aux écrivains et à la transmission de la littérature, cette « scène littéraire » permet de dépasser le temps événementiel...

Le succès réjouissant confirme le goût du public pour les moments de partage et de découverte de la littérature et de la poésie. Il révèle également le désir croissant des auteurs pour de nouvelles formes de rencontres, plus inventives et plus artistiques. Des auteurs qui trouvent là un espace de liberté et d'expérimentation : recréer quelque chose au-delà du livre, renouer avec la dimension physique de l'écriture et

donner corps à un texte, engager un dialogue avec d'autres artistes et d'autres disciplines. La littérature déborde ainsi des livres, par hybridation elle investit de nouveaux territoires et crée une sociabilité inédite autour du livre et de la lecture. Poursuivons ce décloisonnement des genres, car cette « littérature augmentée », portée par la voix et la scène, est sans doute l'un des moyens de pérenniser la place de la création littéraire dans l'espace public, de mieux la partager avec une jeune génération ouverte aux cultures mélangées et métisses ».

Extrait de « Faisons dialoguer la littérature avec d'autres disciplines », Olivier Chaudenson, *Télérama*, 2016



© Centre Pompidou

Jean-Max Colard

Responsable du Service Parole,
Centre Pompidou

Fondateur du Festival *Extra!*
festival de la littérature vivante



Le festival Extra! Littérature et formes extralivresques

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de Lettres Modernes, Jean-Max Colard est docteur ès Lettres et maître de conférences en littérature française, habilité des recherches à l'Université de Lille 3.

« Aujourd'hui, les écrivains qui publient sont sollicités pour se produire en public, s'exposer, performer des lectures, monter sur scène, pour rencontrer le public, pour donner à voir ou à écouter le texte... Le festival « Extra ! » se propose de mettre en lumière et de fêter ces formes variées de la littérature quand elle se libère du format du livre. »

Jean-Max Colard

Il est également critique d'art et commissaire d'expositions. À l'image de plusieurs expositions (*Books-Machines* chez Colette en 2004, *Journal d'une chambre* à la Galerie Crèvecœur, Paris, en 2010, *Duras Song* au Centre Pompidou en 2014) et de son recueil de rêves critiques, *L'exposition de mes rêves* (Mamco, 2010), Jean-Max Colard s'intéresse activement aux relations entre l'art et la littérature.

Après avoir été rédacteur en chef des pages arts des *Inrockuptibles* durant une vingtaine d'années, il devient responsable du Service Parole au Centre Pompidou (Département du Développement Culturel) et responsable éditorial de l'École du Centre Pompidou. Il est à l'initiative du festival *Extra!* et du Prix littéraire du Centre Pompidou. Ce prix a été placé sous la figure tutélaire du poète Bernard Heidsieck (1928-2014), pionnier de la performance poétique, inventeur de la « poésie-action » et chantre de la « poésie debout », contre les conventions d'une littérature « couchée » dans les livres. Il consacre chaque année des figures remarquables de la création littéraire sous toutes ses formes.

→ [voir travaux sur Bernard Heidsieck](#)

Extra! : le festival de la littérature vivante

→ [Consulter la programmation 2021](#) (8 < 19 septembre)

« Le festival *Extra!* donne la plus large visibilité à l'ensemble des formes que prend aujourd'hui la littérature. Lectures, performances, littérature exposée, visuelle ou numérique, poésie sonore, rencontres publiques, autant de pratiques littéraires hétérogènes qui amènent la littérature à sortir du livre pour se créer et se diffuser ailleurs et autrement : sur scène, dans la rue, en public, à l'écran, comme dans les musées et les espaces d'exposition.

Extra! entend ainsi dire et fêter la vitalité plurielle de la vie littéraire contemporaine. »

En savoir plus

→ www.jeanmaxcolard.com

→ alithila.univ-lille3.fr

Valentine Goby

Autrice



Pour des textes en mouvement



© Renaud Monfourny

Valentine Goby est l'une des voix les plus singulières de la nouvelle génération littéraire française.

Diplômée de Sciences-Po, elle part vivre trois ans en Asie, à Hanoï et à Manille effectuer des missions humanitaires auprès d'enfants des rues. À son retour elle enseigne la littérature et le théâtre durant 8 années et fonde « l'Écrit du Cœur », collectif d'écrivains soutenant des actions de solidarité.

Son premier roman, *La note sensible* publié en 2002 chez Gallimard obtient le Prix René-Fallet 2003. Depuis elle consacre sa vie aux mots et à l'écriture, une œuvre conséquente aussi bien en littérature générale qu'en littérature jeunesse (près de 40 titres) récompensée par de multiples prix.

Valentine Goby est une « passeuse » d'histoires sociales, profondément humaines. Avec elle la littérature devient expérience, le fondement même de sa démarche d'écriture : « à la fois l'expérience de l'altérité et l'expérience de la ressemblance » dira-t-elle.

Un esprit de résistance et de vie souffle dans *Kinderzimmer* (Actes Sud) traduit en plusieurs langues et récompensé par 14 prix littéraires dont le prix des libraires, le prix Gabrielle d'Estrées, etc. Un drame silencieux se glisse dans *Un paquebot dans les arbres* chez le même éditeur qui obtient entre autres le Grand prix de la fiction de la Société des Gens de Lettres 2017.

En savoir plus

- Lire son article [À propos des lectures musicales !](#)
 - Consulter les fiches de ses spectacles [L'Anguille](#) et [Murène](#)
 - Voir la vidéo de [Murène](#)
-  [@valentine.goby](#)

De romans en romans elle nous saisit, nous livre chaque fois un exemple de dignité humaine bouleversante et nous donne à voir une lueur au cœur même des ténèbres, un espoir qu'aucun malheur ne peut altérer (*Banquises*, *Murène*...).

Chevalier des Arts et des Lettres, Valentine Goby, défend avec vigueur la littérature. Elle a été maître de conférences à Sciences Po en littérature et ateliers d'écriture de 2013 à 2016, conseillère littéraire pour le festival du livre de Metz, chroniqueuse pour le journal *La Croix* de septembre 2016 à janvier 2017. Elle a été présidente du Conseil Permanent des Écrivains de 2014 à 2016, vice-présidente de La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse et reste très active dans le combat pour le statut d'auteur.

Une femme bien vivante, libre qui « écrit pour partager » aime rencontrer son public et mêler sa voix aux instruments des artistes qui l'accompagnent pour créer, recréer ensemble des dialogues intérieurs et « mettre des mots sur un éblouissement ou des questionnements, sur les possibilités de la littérature ».

« La lecture musicale est une autre manière d'aller vers mon public, une démarche indispensable.

Je me vois comme une autrice qui a des jambes, une voix et un corps. »

Valentine Goby





© Sébastien Nardot

Valérie Griffi

Directrice de la Mission de la lecture publique de Toulouse Métropole

Les domaines de prédilection de Valérie Griffi sont les processus de création, la transformation du territoire par la culture, la transmission des savoirs et de la culture par l'écrit, l'implication des créateurs dans l'espace public.

Issue d'une formation en sciences humaines (DEA de langue et civilisation italienne), Valérie Griffi est titulaire d'un DESS (ex Master 2) dans le développement culturel.

Elle est aujourd'hui directrice de la Mission de la lecture publique de Toulouse Métropole pour faire vivre la politique de lecture publique dans 37 communes de la métropole toulousaine qui compte un réseau de 54 bibliothèques et une bibliothèque numérique (780 000 habitants – 110 000 inscrits).

Auparavant, elle a notamment œuvré à la création de la Boutique d'écriture du Grand Toulouse à Tournefeuille. Structure dédiée aux ateliers d'écriture et au croisement de l'écriture avec toutes les formes artistiques qu'elle a dirigé de 2001 à 2011.

Ses domaines de prédilection sont les processus de création, la transformation du territoire par la culture, la transmission des savoirs et de la culture par l'écrit, l'implication des créateurs dans l'espace public.

Depuis 2001, elle est à l'initiative d'une dizaine de projets artistiques déployés chaque année dans le territoire de l'agglomération toulousaine : Zone Urbaine Textuelle, le Grand Agglographe, Correspondances impertinentes conduits tour à tour avec l'Usine-Centre National des arts de la Rue, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, en créant des complicités créatives entre écrivains, plasticiens, vidéastes, photographes, créateurs sonores etc...

Tout au long de son parcours, le centre de gravité des projets qu'elle a construits repose sur l'écriture et la littérature « hors du livre » parce qu'elle est convaincue que l'auteur peut s'inscrire dans différentes positions autour de la pratique créative.

En 2015, elle donne vie à 4 bourses annuelles de création « Arts et littérature » en direction des écrivains, en partenariat avec les festivals littéraires de Toulouse Métropole (Marathon des mots, Festival du Livre de jeunesse Occitanie et le festival Bd de Colomiers) et la Drac Occitanie, avec comme ambition inamovible pour chacune de ces créations, qu'elle prenne corps sur scène ou dans l'espace public.

En savoir plus

→ [Lecture publique et bibliothèques - Toulouse Métropole](#)

Anne Guiot

Directrice artistique,
Karwan - Bâtitseur de projets culturels
territoriaux



© DR

La culture, à laquelle Anne Guiot s'adonne depuis plus de 30 ans, a été l'endroit où elle a pu combiner curiosité, penchant littéraire et poétique, exigence professionnelle et épicurisme.

Née à Tananarive (Madagascar), de mère d'origine italienne et de père catalan, Anne Guiot est créole au premier sens du terme : « personne de race blanche née dans les colonies » (Le Petit Robert). Elle a vécu ensuite à Tahiti avant de revenir vers Argelès sur la Méditerranée. De cette petite enfance outremer, elle garde le sens de la relativité des cultures, ses origines parentales l'ont révélée méditerranéenne. Outre-mer et Méditerranée se sont retrouvés dans l'aptitude à l'immanence et à l'épicurisme. La mer et le soleil sont devenus des nécessités. De même, le goût pour le voyage comme apprentissage du monde : Méditerranée, Europe, Maghreb, Moyen-Orient, Océan Indien, Océan Pacifique, Asie.

La littérature et le langage sont les modes par lesquels Anne filtre le monde. De formation universitaire (Hypokhâgne, Khâgne, maîtrise de Lettres Modernes à Toulouse, puis de communication au CELSA (Paris), journalisme (C.F.P.J.), elle puise dans la recherche de l'écriture les armes pour penser, rêver. La poésie est son jardin secret et l'endroit de sa recherche personnelle : 2^e prix de Poésie à Paris (1993), 2^e prix du Festival européen des arts et de la poésie à La Seyne-sur-Mer (1994).

Enseignante puis directrice de la communication et des relations publiques de la Ville d'Arles, elle a vite poussé les murs. La culture (à laquelle elle s'adonne depuis plus de 30 ans) a été l'endroit où elle a pu combiner curiosité, penchant littéraire et poétique, exigence professionnelle et épicurisme. Elle n'a pas tardé, à découvrir l'autre face du monde culturel : sa subsidiarité au politique.

« Les Arts de la Rue sont pour moi le baromètre de la démocratie. C'est ma façon de faire de la politique, vivante, décalée voire rebelle. »

Anne Guiot



De nombreux grands rendez-vous ont jalonné son parcours (son premier festival du Printemps de Bourges (1991) jusqu'à ses 20 ans (1995) ; l'accompagnement de la construction de La Cité des Arts de la Rue à Marseille jusqu'à la pose de la première pierre en 2007 ; la création de La Folle Histoire des Arts de la Rue de 2008 à 2013 ; la direction de Karwan et le lancement de La Saison Régionale Rue & Cirque à partir de 2009 ; l'illumination de l'ensemble du Vieux-Port par la compagnie Carabosse ou l'accueil de Dream City, parcours d'art contemporain en espace public, créé en Tunisie dans le cadre de Marseille Provence 2013 capitale européenne de la culture ; Cadavres Exquis Métropolitains : transcription territoriale et dans l'espace public du jeu des surréalistes avec l'artiste Karelle Ménine (en 2017 sur Aix Marseille Provence Métropole, en 2020/2021 sur Nantes Métropole) ; Pignon-sur-mer, célébration de la mer sous l'angle de l'environnement le long du Parc naturel marin du Golfe du Lion, de 2019 à ce jour ; lancement de Bleue à Marseille en 2021 et en perspective de l'accueil des épreuves de voile des Jeux Olympiques en 2024, etc...).

En savoir plus

→ [Karwan, bâtisseur de projets culturels territoriaux](#)



© Bernard Aiach

François Lajuzan

Consultant culturel

Ancien directeur général culture
de Toulouse Métropole
et de la Mairie de Toulouse

François Lajuzan s'est toujours impliqué dans le secteur culturel avec une triple conviction : soutenir la création artistique, mais en lien avec les citoyens quels qu'ils soient, et dans une dynamique d'inscription dans le territoire.

Ancien directeur général culture de Toulouse Métropole et de la Mairie de Toulouse, poste qu'il vient de quitter, François Lajuzan s'est toujours impliqué dans le secteur culturel avec une triple conviction : soutenir la création artistique, mais en lien avec les citoyens quels qu'ils soient, et dans une dynamique d'inscription dans le territoire.

Très ancré dans les valeurs de l'éducation populaire, il a été directeur des affaires culturelles de la Ville de Tournefeuille, où il a créé entre autres la Boutique d'Écriture du Grand Toulouse. Il a pu œuvrer avec les élus, les équipes et les artistes à la définition et la mise en œuvre de politiques culturelles ambitieuses, qui ont donné le jour aussi bien à des micro-projets (l'éveil culturel dans

les crèches...) qu'à des réalisations aussi gigantesques que le Gardien du Temple (Le Minotaure) avec la Cie La Machine. Il a notamment apporté tout son soutien à la définition et à la mise en œuvre concrète de la Charte de lecture publique de Toulouse Métropole.

Auteur d'articles et ouvrages professionnels, intervenant à l'université, il se consacre aujourd'hui à accompagner les collectivités dans leur stratégie culturelle.

Bibliographie

- *L'action culturelle dans les rythmes scolaires*, éd. Territorial, 2014
 - *Médiation artistique et culturelle. Nouveaux enjeux, nouvelles pratiques*, avec Jean-Louis Bonnin, éd. Wéka, 2012
-

Anne Lefèvre

Directrice artistique du théâtre
Le Vent des Signes, Toulouse



© Hélène Ressayres - CD31

Sa démarche artistique est avant tout un process où le cœur du poème se donne à voir et entendre dans des écritures de plateau ancrées dans des exigences performatives et pluridisciplinaires.

Anne Lefèvre auteure (textes performatifs), actrice-performatrice, directrice du théâtre Le Vent des Signes pratique le questionnement du monde dans des langues d'aujourd'hui, en complicité avec des artistes soucieux de pointer des pistes de bifurcations vitales - de quoi renouer avec le désir. Emmanuel Adely, Charles Robinson, Matthieu Guillin, Didier Aschour, Sandrine Maisonneuve, Nathalie Fillion, Sébastien Bournac...

Sa démarche artistique est avant tout un process où le cœur du poème se donne à voir et entendre dans des écritures de plateau ancrées dans des exigences performatives et pluridisciplinaires portées par des acteurs, artistes, écrivains, musiciens, danseurs, vidéastes... tous entiers engagés dans la convocation du vivant.

Le texte en est un élément constitutif indéniable mais pas le seul.

Le mouvement, la danse, la vidéo, le son, la musique, l'instant, la surprise incarnée et palpitante, le soin que l'acte apporte en sont tout autant essentiels.

Il s'agit de construire avec. Dans un rapport sensible à soi et à l'autre. Dans un rapport attentif et lucide au manifeste et à l'invisible. Dans la convocation d'un libre arbitre individuel consubstantiel de ce qu'est le vivant.

Le Vent des Signes

→ www.leventdessignes.fr

Le Vent des Signes est un espace d'expérimentation engagé, indocile, libre où faire résonner les écritures au-delà de toutes frontières artistiques. Un lieu incubateur dynamique et atypique, où prendre du recul, explorer les fonds, dégraffer les horizons. Un lieu qui permet aux artistes-auteurs de « creuser, penser, disposer de temps, mettre en chantier, pousser leurs limites, déplacer leurs habitudes... »

Écritures et performances

- *Même si ça brule*, 2019
 - *Nasty days*, 2018
 - *Ça sent qu'on est au bord*, 2017
 - *Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e*, 2016
 - *Et toi ?*, 2015
 - *J'ai apporté mes gravats à la déchetterie*, 2013
-



© André Delvigne

Karelle Ménine

Autrice pluridisciplinaire



La création hors les pages... sur les murs !

Le travail de Karelle Ménine s'attache à interroger notre rapport à la littérature et aux langues via des pièces de théâtre, des essais et des installations.

Lauréate de la Bourse suisse Textes-en-Scènes SSA 2017 et de la Bourse Auteure confirmée 2017 de la Ville et du Canton de Genève, elle a plusieurs fois collaboré avec le *Festival d'Avignon* et a présenté son travail sur différentes scènes suisses et internationales.

En 2015 elle a développé le projet « La Phrase » à Mons - Capitale européenne de la Culture et a depuis développé plusieurs ouvrages littéraires dans l'espace public, dont le « Voyage entre les langues » ou « De l'Une à l'autre - Isabelle Eberhart » qui fut enrichi d'une exposition.

Elle est dramaturge associée au théâtre *Le Poche* de Genève pour la saison 2020/2021. Elle est aussi chercheuse associée au *Crepa* de Sembrancher.

Elle collabore étroitement avec les photographes Pierre Liebaert et Magali Dougados et développe avec cette dernière « Recadrage 20/22 » projet de recherche et d'exposition qui se déploie de 2020 à 2022 au fil de différents rendez-vous, dont le festival *Les Créatives* de Genève, le Festival *Histoire & Cité* de Genève, la Biennale de la photographie No'Photo.

Elle enseigne la sémiologie de l'image au CFPArts de Genève et intervient à la HEAD (Haute école d'art et de design) de Genève.

« Travailler la littérature à partir d'un lieu, d'un quartier, d'une rue, d'un document, c'est travailler avec le singulier et le commun. C'est écrire avec toutes les langues de ce quartier, tous les mystères de ce document, tout le hasard des rencontres. C'est inviter les livres à quitter leur lieu habituel pour se déplacer vers un « quelque part » différent : l'espace extérieur. C'est inviter les passants à regarder autrement. Il s'agit avant tout de (re)mettre la littérature au cœur de la Cité »

Karelle Ménine



En savoir plus

- [ses projets sur fatras-adelitt.net](#)
- [son blog sur Médiapart](#)
- [ses vidéos](#)
- [son article Lier](#)

Dernières publications

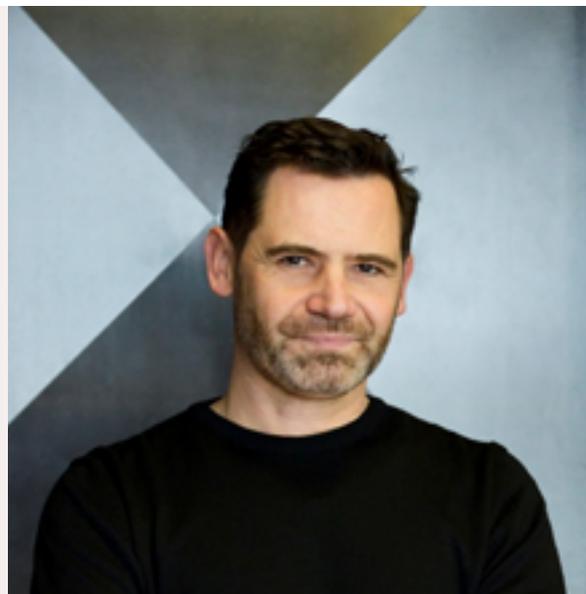
- *Boum, La Joie de Lire*, 2016 (traduction en Chine 2020)
- *La Phrase, expérience de poésie urbaine*, Gallimard, 2016
- *Voyage entre les langues*, Gallimard 2018
- *Invisible absence*, avec Magali Dougados, L'Etui I, 2020
- *La Pensée, la Poésie et le Politique*, Les Solitaires intempestifs, 2015
Cet essai a été monté en solo à *La Comédie Française* par le comédien sociétaire Christian Gonon en octobre 2020.

www.theatre-suresnes.fr
sceneweb.fr

Jean-François Munnier

Directeur du festival *concordan(s)e*

Directeur de L'étoile du nord, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, Paris



© Delphine Micheli

Au hasard des rencontres et la curiosité aidant, Jean-François Munnier infléchit son parcours vers l'administration et l'accompagnement de compagnies de danse...

Après une formation en gestion et en communication, Jean-François Munnier poursuit son cursus avec un DESS développement culturel. Son parcours professionnel va d'abord s'orienter vers le conseil en marketing. Il devient responsable ensuite de la communication pour une chaîne de magasins dans le prêt-à-porter.

Au hasard des rencontres et la curiosité aidant, il va infléchir son parcours vers l'administration et l'accompagnement de compagnies de danse... Christine Bastin, Frédéric Lescure, Pal Frenak, Jacques Fargearel...

De 2003 à 2005, il est sollicité par le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine pour coordonner le montage de productions internationales pour Imen Smaoui, chorégraphe tunisienne et Ramzi Choukair, metteur en scène syrien.

En 2006, il poursuit les échanges artistiques internationaux avec le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi / Ku na'uka theatre company, il est coordinateur France pour la reprise de *Médée* d'Euripide.

Par ailleurs, pendant 4 ans, il apporte son soutien à Solidarité Sida en réalisant une programmation d'artistes de rue pour le festival Solidays.

De 2004 à 2013, *Les Journées Danse Dense* lui confie la mission de coordinateur de projets afin de développer un réseau de diffusion de danse émergente. De 2005 à 2012, au Théâtre Le Colombier à

Bagnolet, il propose une programmation mettant en avant un travail chorégraphique expérimental et crée la manifestation *Jamai(s) vu!* plateforme de jeunes chorégraphes européens.

De janvier 2007 à février 2020, il est également conseiller artistique danse de L'étoile du nord, scène conventionnée danse (Paris 18^e) où il met en place un programme d'accompagnement et une programmation en direction des jeunes chorégraphes.

Depuis Mars 2020, il est directeur du Théâtre L'étoile du nord, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse - Une scène pour la jeune création (Paris 18^e).

concordan(s)e

→ www.concordanse.com

Jean-François Munnier crée en 2008, avec l'association Indisciplinaire(s), le festival *concordan(s)e*, aventure singulière où un chorégraphe rencontre un écrivain. Une commande est passée aux deux artistes qui ne se connaissent pas, ils vont créer ensemble une chorégraphie et un texte inédits qui seront diffusés dans des théâtres, des bibliothèques, des centres d'art et des librairies. Les textes seront ensuite publiés aux éditions L'œil d'or (3 éditions à ce jour). Cette manifestation développe un réseau national de partenaires en danse et en littérature qui soutiennent la création des binômes.



© Violette Pouzet-Roussel

Charles Robinson

Écrivain

Charles Robinson travaille dans quatre directions qui s'entrelacent : l'écriture, la création sonore, la littérature live, la création numérique.

« La littérature ne monte pas aisément au plateau : intelligibilité du texte, hybridation des techniques, compétences et qualités des performeurs, improvisations, répétitions, interprétation et place du public, multiplicité de la nature des lieux, transformation ou mutation des textes, rendent ces propositions problématiques, avec un mélange de bravoures, d'incertitudes, de ratages et de doutes. »

Charles Robinson

Charles Robinson est romancier. Passionné par les hommes, les femmes, les territoires, souvent bouleversé par l'étrange façon que nous avons d'abîmer nos existences, il explore nos histoires, nos identités et nos sociétés.

Son premier roman visite à la sauce piquante le management des entreprises, avec une équipe dirigeante innovante et un projet inattendu de relance économique. À partir de 2011, *Dans les Cités*, puis *Fabrication de la guerre civile*, les deux volets d'un même cycle romanesque, racontent la vie au quotidien dans une Cité promise à la démolition. Ce sont quelques-uns des 150 habitants que suivent les romans durant près d'une année et demie, au milieu des dossiers de relogement et des premiers engins de chantier venus perforer les bâtiments. L'ensemble établit un grand portrait, divers, cruel, amoureux, baroque et enflammé de notre société : « *Ce que nous sommes au monde : petites choses et précieux* ».

Charles Robinson travaille dans quatre directions qui s'entrelacent : l'écriture, la création sonore, la littérature live, la création numérique.

C'est sur cette voie qu'il développe des performances en solo ou avec des musiciens, danseurs, comédiens, et vidéastes.

Sortir le texte du livre pour le faire battre dans de nouvelles pratiques. 351 (catalogue des morts de la rue) ; *Disneyland après la Bombe* (grand opéra des Cités) ; *Be Benshi* (ciné-texte à partir de King Kong) ; *Dans les Cités : raga nocturne* (10 heures de lecture nocturne pour église et peuple) sont quelques-unes de ses propositions pour la scène.

→ Les Liaisons dangereuses

Après plusieurs années de créations et d'expérimentation, Charles Robinson a souhaité remettre à plat sa pratique dans le champ de la littérature performée. Il est accueilli en résidence au théâtre Le Vent des Signes (septembre 2021) pour participer à un laboratoire de performance littéraire « Les Liaisons dangereuses ».

Ce laboratoire a été mené avec le soutien d'Occitanie Livre & Lecture – Programme financé par Toulouse Métropole et soutenu par la Région Occitanie et la DRAC Occitanie, dans le cadre du Plan d'urgence pour le Livre 2021/2024 de Toulouse Métropole.

En savoir plus

- charles-robinson.blogspot.fr
- www.franceculture.fr

PERFORMANCES LITTÉRAIRES

→ En prolongement de la journée d'étude,
des performances littéraires sont proposées
au théâtre Le Vent des Signes

6 impasse de Varsovie, Toulouse

It's a wonderful life

de et avec Charles Robinson

Même si ça brûle

de et avec Anne Lefèvre et Jean-Yves Évrard



Pour prolonger ce dossier, consultez sur le site www.occitanielivre.fr

- **des vidéos**
consacrées à Olivier Chaudenson, Jean-Max Colard, Valentine Goby et Karelle Ménine

- **une bibliographie, des articles de fond**
rédigés par Valentine Goby et Karelle Ménine

- ***Tire-Lignes n°2 (2020)***
La revue d'Occitanie Livre & Lecture propose une écho plus large de ce sujet en faisant la part belle à nombre d'initiatives, à de nouveaux modèles de production, de médiation et de diffusion expérimentés par des professionnels du livre toujours plus inventifs.

RENSEIGNEMENTS

Eunice Charasse

Chargée de mission Création & Vie littéraire

07 50 68 45 53

eunice.charasse@occitanielivre.fr